

s'annonce le retour des jours moins lumineux et sur lesquels plane moins d'espérance. A ce moment, la figure de la Vierge vient nous sourire, pour nous faire ressouvenir qu'elle est la Mère de l'espérance, et qu'en cette vie, plus souvent semblable aux automnes qu'aux printemps, elle est celle qui prend en pitié, qui se fait consolatrice, qui connaît le secret de la joie dans les mélancolies. Elle vient nous rendre aux graves devoirs quotidiens avec plus de force au cœur : nous nous sentons moins seuls, ayant appris que notre Mère du ciel s'intéresse aux choses de la terre, et fait des fleurs de joie immanentes avec les roses effeuillées, ici-bas, trop souvent, dans les larmes.

Que les esprits subtils trouvent cela matériel et mesquin ! Nous, nous trouvons cela sublime de simplicité, de grâce, de beauté, tout angélique et vraiment de divine invention.

P. PONSARD.



—Ne méprisez jamais un suppliant.

—Ce que Dieu exige de vous, il ne l'exige pas pour lui, mais pour votre utilité.

—Soyez prudents pour éviter les inimitiés, patients pour les supporter, prompts à les apaiser.

—Malheur à l'âme audacieuse qui s'éloignant de vous, ô mon Dieu, espère trouver quelque chose de meilleur que vous !

S. AUGUSTIN.